MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 229-240

Gisèle Hadji-Minaglou

Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Gisèle HADJI-MINAGLOU

RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR LA DEUXIÈME CAMPAGNE DE FOUILLES À TEBTYNIS

(OCTOBRE 1989)

Conduite par l'Institut français d'archéologie orientale et l'Institut de papyrologie de l'Université de Milan sous la direction du P^r^ Cl. Gallazzi, la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis s'est déroulée dans le même secteur que la précédente, c'est-à-dire au nord-est du temple de Soknebtynis. Dans un premier temps la fouille de 1988 a été étendue plus à l'est sur une quinzaine de mètres (chantier nord), puis une seconde fouille a été ouverte une vingtaine de mètres plus au sud, à dix mètres du mur d'enceinte est du temple de Soknebtynis (chantier sud) [fig. 1] *. Le bâtiment 5000 [1] a été ainsi complètement dégagé ainsi qu'une autre construction séparée de celui-ci par une ruelle (structure 1100). Le chantier sud a, quant à lui, révélé l'existence de deux îlots de bâtiments superposés (2100 inférieur et supérieur dans la moitié est; 3100 inférieur et supérieur dans la moitié ouest).

LE CHANTIER NORD [fig. 3]

Du bâtiment 5000 il restait à trouver la limite est et à fouiller le vestibule d'entrée. Ce dernier n'avait pas été pillé jusqu'aux fondations comme la majeure partie de la construction, et il nous a ainsi été possible, avec la fouille de la ruelle à l'est, de reconstituer l'histoire du bâtiment.

Le vestibule, qui occupe l'angle nord-est, est de petites dimensions et ses quatre côtés sont occupés par des portes par lesquelles on accédait aux pièces ouest et nord-est puis aux deux rues à l'est et au sud. Dans sa phase la plus récente (I^er^-II^e^ siècles apr. J.-C.), il était dallé, le dallage recouvrant directement les couches plus anciennes, contrairement au reste de l'édifice où celles-ci ont été détruites par l'occupation la plus récente. À ce moment-là, le plan de 5000 se présente comme suit : un rectangle de dimensions extérieures 11,50 m × 8,20 m, dont les côtés ouest et nord sont occupés par deux grandes pièces comportant des caves dont elles sont séparées par des planchers. Les espaces de circulation sont tous relégués dans l'angle sud-est : un vestibule, un escalier et un couloir. Une cour récupérée sur la rue était accolée à l'est.

* Voir les figures, p. 235 à 240.

1. Voir « Fouilles à Tebtynis en 1988 », *BIFAO* 89, 1989, p. 192 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au I^er^ siècle av. J.-C., le plan de l'édifice ne devait pas être très différent, du moins dans sa partie est où une occupation de cette époque est bien attestée dans le vestibule et dans la cour. Antérieurement au I^er^ siècle av. J.-C., cette dernière n'existait pas et était encore une ruelle. De même, une rue à l'ouest (d'environ 4 m de large) séparait le bâtiment 5000 de la chapelle 4000 : cela est certain pour le III^e^ siècle av. J.-C., dans la première phase de la chapelle [2], et probable pour le II^e^ siècle av. J.-C. : le bâtiment occupait alors un îlot d'environ 8 m de côté; le plan de ses caves était comparable à celui de 3100 inférieur (voir ci-dessous, chantier sud).

La démolition qui recouvrait le bâtiment 1100 [fig. 2] était très importante et la construction n'avait été ni pillée ni fouillée. Il se présente comme un rectangle de dimensions extérieures 9,80 m × 8,40 m. Il se compose d'une cour à l'angle sud-ouest donnant sur la rue au sud; d'une pièce presque carrée au nord-ouest; d'un couloir s'ouvrant sur une cour au nord, occupé au sud par un réduit (muré à un certain moment) et donnant accès à l'est à un escalier; d'une cave sous cet escalier à l'angle sud-est et d'une pièce rectangulaire au nord-est.

L'accès principal est celui de la rue sud et donne directement dans la cour. Les murs sud et ouest de celle-ci, en brique crue, sont tapissés dans leur partie inférieure d'une assise de dalles en calcaire. Le mur est témoigne des aménagements successifs de l'édifice : un noyau de brique est revêtu soit, près de la porte, du même type de dalles que les murs sud et ouest, soit de blocs bien équarris contemporains du mur en calcaire. Par ailleurs deux piliers flanquent l'issue qui mène de la cour à la moitié est du bâtiment et sont appareillés suivant la même technique que le mur nord. De celui-ci, en maçonnerie fourrée, il ne reste que six assises. Les assises cubiques alternent avec les assises allongées mais aux assises cubiques (les blocs disposés en boutisse) d'une face correspondent les assises allongées (les blocs disposés en carreau) de l'autre face. Les pierres des piliers du mur est sont disposées en besace et en carreau.

De l'escalier il ne reste que la volée inférieure composée de marches en calcaire posées sur une substructure en briques crues. La deuxième volée s'appuyait sur des branchages et recouvrait une cave à laquelle on accédait à partir du palier supérieur au moyen d'une échelle en bois encastrée dans le mur. La seule fenêtre du bâtiment se trouvait au niveau du palier intermédiaire de l'escalier.

Tous les murs en brique étaient enduits et de nombreux fragments de fresques ont été trouvés. Les parties en calcaire étaient stuquées et ont livré quelques fragments de moulures en stuc. La présence de fresques, de stucs moulurés et les quelques éléments architectoniques découverts dans cette construction (qui était probablement une habitation) témoignent du soin apporté à sa décoration.

Le plan tel qu'il a été décrit ci-dessus correspond à l'aspect qu'avait la maison au II^e^ siècle apr. J.-C., peu avant son abandon (signalons que dans les derniers temps de son

2. Voir « Fouilles à Tebtynis en 1988 », *BIFAO* 89, 1989, p. 198 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

utilisation certains murs ont été repris dans une construction peu soignée : ainsi les murs ouest et sud de la cour, le mur est du couloir et le mur nord de la cave). Les parties en calcaire datent du I^er^ siècle av. J.-C., et sont contemporaines des revêtements en pierre du sanctuaire de la chapelle 4000 [3]. Le couloir a dû être aménagé à ce moment-là, bien que le mur ouest actuel ait été construit ultérieurement. Tout comme pour le bâtiment 5000, la maison du I^er^ siècle av. au II^e^ siècle apr. J.-C. repose sur une construction plus ancienne contemporaine de la chapelle 4000 dans sa première phase.

Dans le vestibule de 5000 et dans la pièce nord-ouest de 1100, des murs plus anciens et de technique identique ont été sectionnés au moment de la construction des bâtiments que nous venons de décrire. Ils sont antérieurs à la chapelle, mais encore ptolémaïques. Par contre les murs découverts dans la ruelle entre 5000 et 1100 sont très probablement pré-ptolémaïques. Leur technique de construction est particulière : les briques y sont disposées soit en boutisse, soit parallèlement au parement des murs de manière à former des canaux.

LE CHANTIER SUD

La première structure [fig. 4 et 6] à apparaître sous la démolition était le bloc d'un escalier dont il ne reste que les paliers et une marche. Il repose sur trois murs parallèles, dirigés nord-sud, les deux se trouvant à l'est étant reliés par un mur transversal. La fonction de cette construction semble avoir été de relier entre eux divers espaces. On y remarque en effet plusieurs accès : au sud une sorte de vestibule s'ouvre sur une cour d'une part, sur une pièce d'autre part; au nord-ouest il permet d'accéder par l'intermédiaire d'une marche à un couloir menant à un second vestibule en partie détruit. Au nord-est, face à l'entrée sur la cour, devait exister un escalier dont il ne reste que le soubassement et sous lequel était aménagée une petite pièce. Il devait probablement être possible d'accéder à un espace extérieur au nord du vestibule nord, par une issue se trouvant à l'angle nord-est de celui-ci. Cet escalier se rattache à une habitation (2100 supérieure) dont le plan ne peut être établi avec certitude, certains murs ayant disparu. Elle devait comporter une cour au sud-est menant d'une part à l'escalier, d'autre part à une pièce au nord-est dont il nous reste des traces du plancher. Une autre pièce au sud-ouest avait son entrée sur la rue puis, celle-ci ayant été obstruée, ne pouvait être atteinte que par le vestibule sud décrit ci-dessus.

Une seconde habitation (3100 supérieure), mitoyenne de la précédente, possède un plan beaucoup plus clair. De dimensions extérieures 8,10 m × 6,70 m, elle se compose de trois pièces et d'un escalier. On y accède par une porte étroite au sud et quelques marches. La porte donne sur un petit couloir sur lequel sont distribuées les différentes

3. Voir « Fouilles à Tebtynis en 1988 », *BIFAO* 89, 1989, p. 193.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pièces : au sud-ouest une petite pièce presque carrée, au nord-est une pièce dont le plancher est composé de briques et dont le mur sud était tapissé de dalles comme la cour de 1100 et au nord-est une pièce dont le sol est également en briques. L'angle sud-ouest de la maison était protégé par un chaînage de pierres calcaires, disposées en besace. Toutes les pierres de cette construction sont des remplois.

Ces deux habitations [fig. 4] reposent sur des bâtiments plus anciens 2100 et 3100 inférieurs [fig. 5], soit avec l'intermédiaire d'une couche de détritus ou de litières d'animaux, d'épaisseur variable, soit directement (sans que pour autant le plan des structures supérieures corresponde d'une manière ou d'une autre à celui des structures inférieures).

Du bâtiment 3100 inférieur il ne reste que les caves en partie remblayées et en partie réutilisées. Les murs en sont très épais (90 cm à 1 m), et un noyau très important occupe une grande partie du quart est de la construction : ce massif devait probablement soutenir un escalier. La technique de construction des murs et les modules des briques sont identiques à ceux du mur se trouvant dans la pièce nord-est de 1100.

Le bâtiment 2100 inférieur [fig. 8] se compose de deux bâtiments. Le plus récent des deux s'est incorporé au plus ancien, soit en réutilisant des murs, soit en remblayant certaines parties et en arasant les murs pour se poser dessus. La fouille de cette construction reste à compléter mais l'organisation spatiale de l'habitation la plus récente est bien établie. Son entrée se trouve sur une rue qui la borde à l'est et donne probablement sur une cour rectangulaire à partir de laquelle on accède à une pièce au nord-est, elle-même en communication avec une petite pièce au nord-ouest qui devait servir de cuisine. On pouvait se rendre de là à une troisième pièce à l'angle sud-ouest de l'habitation par l'intermédiaire d'un espace presque carré d'où l'on pouvait également accéder à la cour (cette issue a cependant été condamnée à un certain moment). Un escalier occupe l'angle sud-est de l'habitation. Les murs extérieurs de ce bâtiment sont plus larges que les murs de refend. Ces derniers ne sont pas toujours bien accolés les uns aux autres et ont le plus souvent les angles arrondis ce qui nécessite l'utilisation de briques particulières aux angles émoussés. De telles briques sont aussi utilisées pour les chambranles de portes.

À la même époque a été construit un petit bain [fig. 7] contre le mur nord de 3100 inférieur, qui appartenait à la maison se trouvant plus au nord et donc encore sous les déblais. Ce bain occupe ce qui avant sa construction était une rue qui bordait au nord les bâtiments les plus anciens et qui a progressivement été bouchée par diverses constructions. Les deux autres rues qui suivaient leurs façades ouest et sud sont restées des voies jusqu'à l'époque romaine.

On a installé des fours au sein de ces habitations, principalement dans la partie nord qui correspond à peu près à ce que nous avons appelé « rue nord ». C'est le cas pour les fours les plus récents (du II^{e} siècle apr. J.-C.) et qui sont les plus nombreux. Deux fours plus anciens (II^{e} siècle av. J.-C.) étaient situés dans la ruelle séparant les deux bâtiments inférieurs.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La succession des constructions [fig. 9]

Trois périodes d'occupation ont pu être isolées. Une du II^e^ siècle apr. J.-C., correspondant aux constructions supérieures, une des II^e^ et I^er^ siècles av. J.-C., correspondant à la maison 2100 inférieure, et une troisième antérieure : la fouille de ces niveaux n'a pas été terminée et les éléments de datation en notre possession n'ont pas été étudiés.

Phase 1. Les structures les plus anciennes (au moins du II^e^ siècle av. J.-C.) qui aient été dégagées cette année sont les fondations et le sous-sol de deux bâtiments séparés par une ruelle orientée nord-sud et formant chacun un îlot distinct. Ils étaient bordés au nord et au sud par des bâtiments qui leur étaient parallèles et dont ils étaient séparés par des rues étroites.

Phase 2. Ces mêmes bâtiments étant toujours en usage, la ruelle nord-sud les séparant est condamnée.

Phase 3. Les deux bâtiments sont abandonnés à la suite d'un incendie partiel. La cave du bâtiment ouest est réaménagée dans sa partie nord. Le bâtiment est a complètement été recouvert d'un sol composé de briques crues pilées (du moins dans la partie fouillée), et une habitation à un étage est venue s'y appuyer. Deux fours ont été construits dans la ruelle nord-sud. L'habitation et les fours sont contemporains, tandis que le réaménagement de la cave est légèrement antérieur. Les fours ont été abandonnés avant l'habitation dans le courant du I^er^ siècle av. J.-C.

Phase 4. Pendant un certain temps d'abandon, qui n'excède pas un siècle, aucune construction n'a succédé aux maisons hellénistiques. L'endroit, où il restait quelques ruines, a été probablement utilisé pour le parquage d'animaux domestiques et comme dépotoir. De cette période il reste la trace de plusieurs foyers. Une partie des bâtiments hellénistiques qui bordaient la rue sud des phases 1 à 3 a été soigneusement remblayée. À la fin de cette période, la maison 3100 supérieure a été construite ainsi que la petite pièce sud-ouest de 2100 supérieur.

Phase 5. La rue nord (ou ce qu'il en restait) est complètement condamnée par deux nouvelles constructions au nord puis, peu de temps après, par une troisième à l'est. Pratiquement en même temps, 2100 se trouve dotée d'un enclos dont l'entrée se trouvait probablement au sud.

Phase 6. L'enclos est en partie occupé par de nouvelles constructions dont il ne reste que l'ensemble de l'escalier. Un plancher en brique a été construit dans la petite pièce sud-ouest et la porte en a été condamnée.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PREMIÈRES DONNÉES SUR L'URBANISME

Les deux chantiers confondus, nous avons fouillé des bâtiments que l'on peut dater du III[e] siècle av. au II[e] siècle apr. J.-C. Nous avons ainsi un premier échantillon de la ville grecque puis romaine.

À l'époque hellénistique chaque îlot, presque carré, est au départ occupé par un seul bâtiment. Les rues sont toutes orientées nord-sud et est-ouest, mais elles sont d'importance différente. Certaines ne dépassent guère le mètre de largeur (rues au sud et au nord de 3100 inférieur). Une deuxième catégorie est représentée par la rue ouest du chantier sud qui mesure 4 m de largeur. Ces deux types de voies assumaient certainement des fonctions différentes qui pourraient expliquer leur maintien ou leur disparition progressive jusqu'à l'époque romaine. En effet, l'urbanisme romain conserve les rues principales tout en les modifiant parfois un peu, mais ne se préoccupe pas des rues secondaires qui peuvent subir des aménagements au gré des riverains.

Il semblerait donc qu'à l'époque hellénistique, la ville, ou une partie de la ville, ait été dessinée sur un schéma directeur de type milésien. L'époque romaine ne l'aura pas modifié dans ses grandes lignes, mais aura pris certaines libertés en ce qui concerne la voirie secondaire, donnant à l'ensemble un aspect plus complexe.

Le quartier auquel appartenaient les constructions du chantier nord semble avoir eu une certaine importance puisque son architecture n'a pas beaucoup varié en cinq siècles, excepté le bâtiment 5000 qui a récupéré, à l'époque romaine, la rue le séparant de la chapelle, tout en se posant exactement sur les structures plus anciennes.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

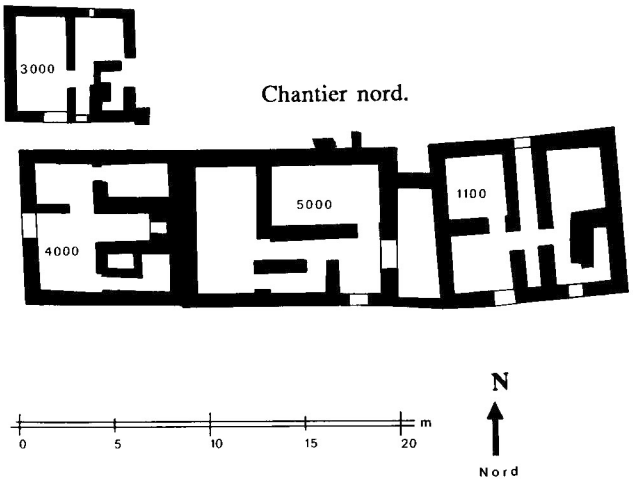
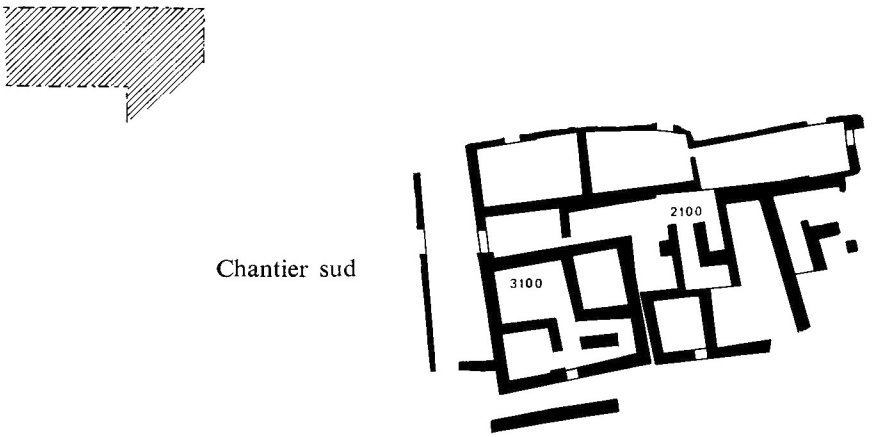


Fig. 1. Plan de situation des chantiers nord et sud.



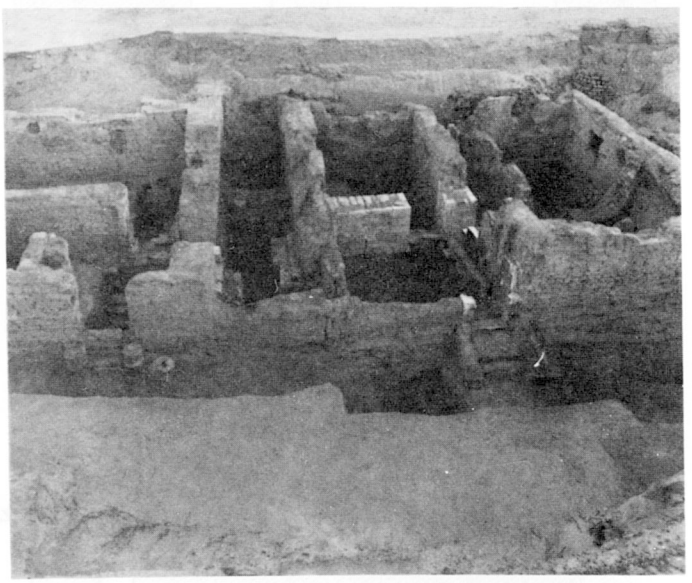


Fig. 2. Bâtiment 1100 et vestibule du bâtiment 5000.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

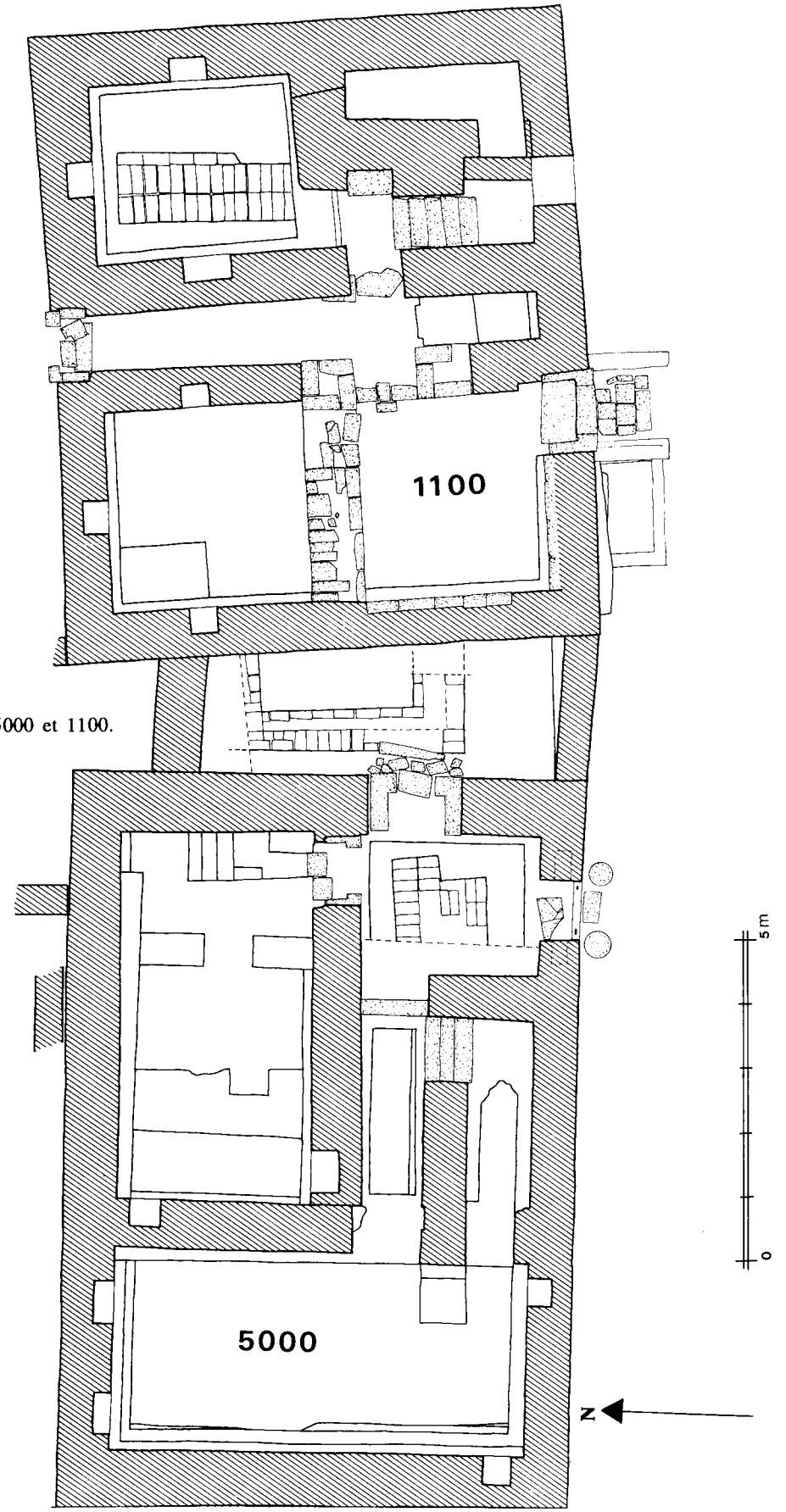
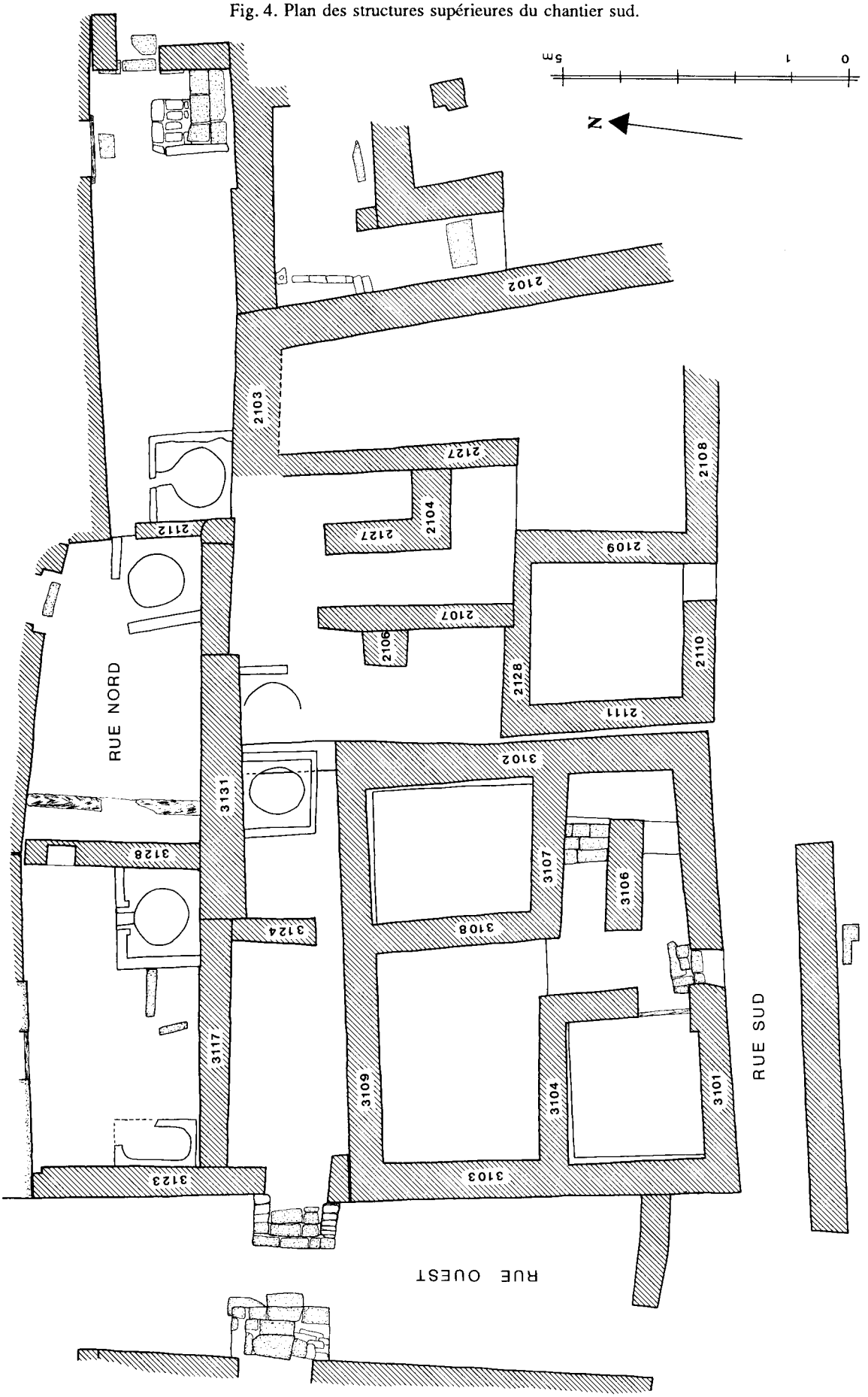


Fig. 3. Plan des bâtiments 5000 et 1100.

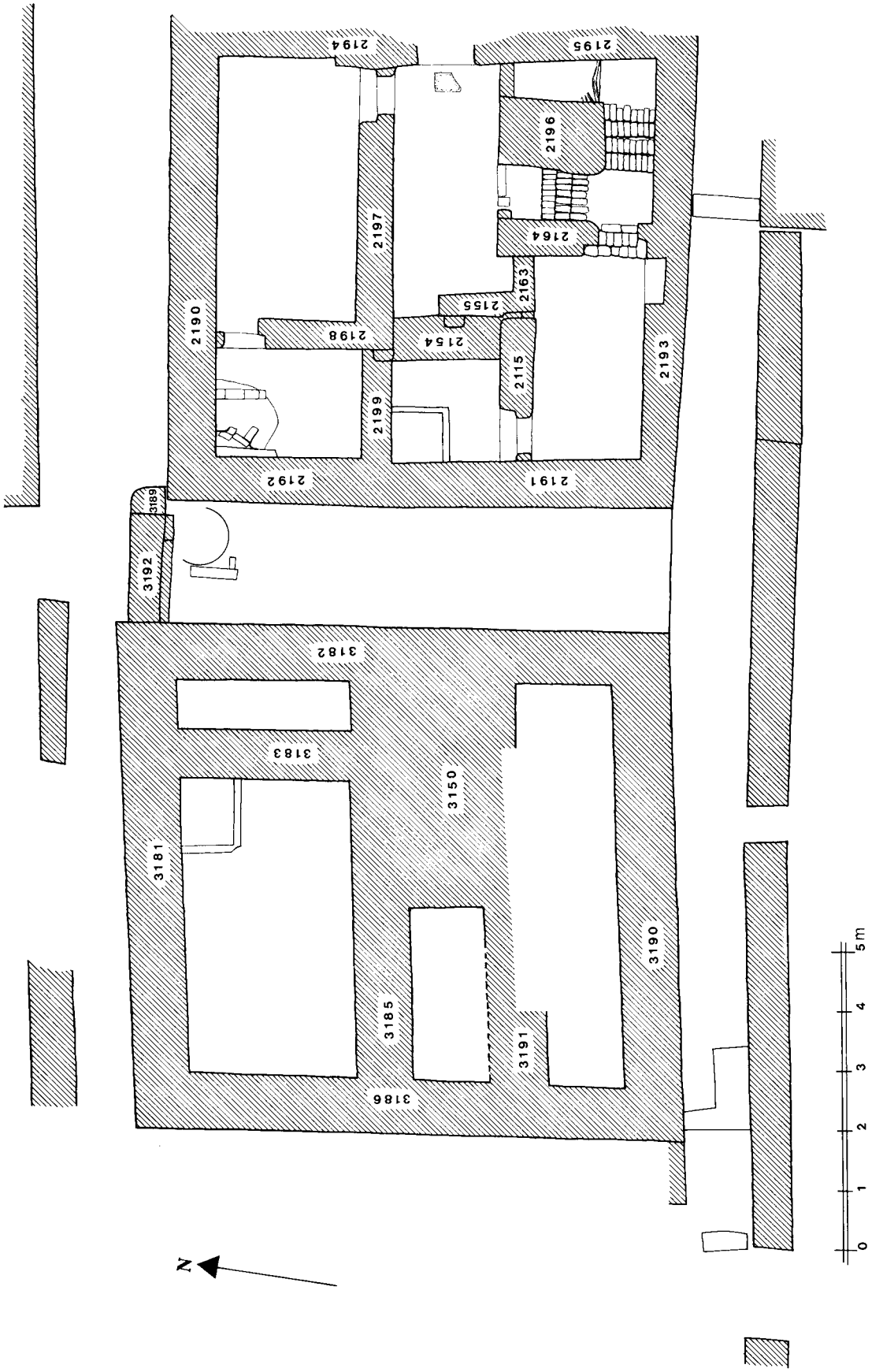
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 4. Plan des structures supérieures du chantier sud.



BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 5. Plan des structures inférieures du chantier sud.



BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 6. Maison 2100 supérieure.



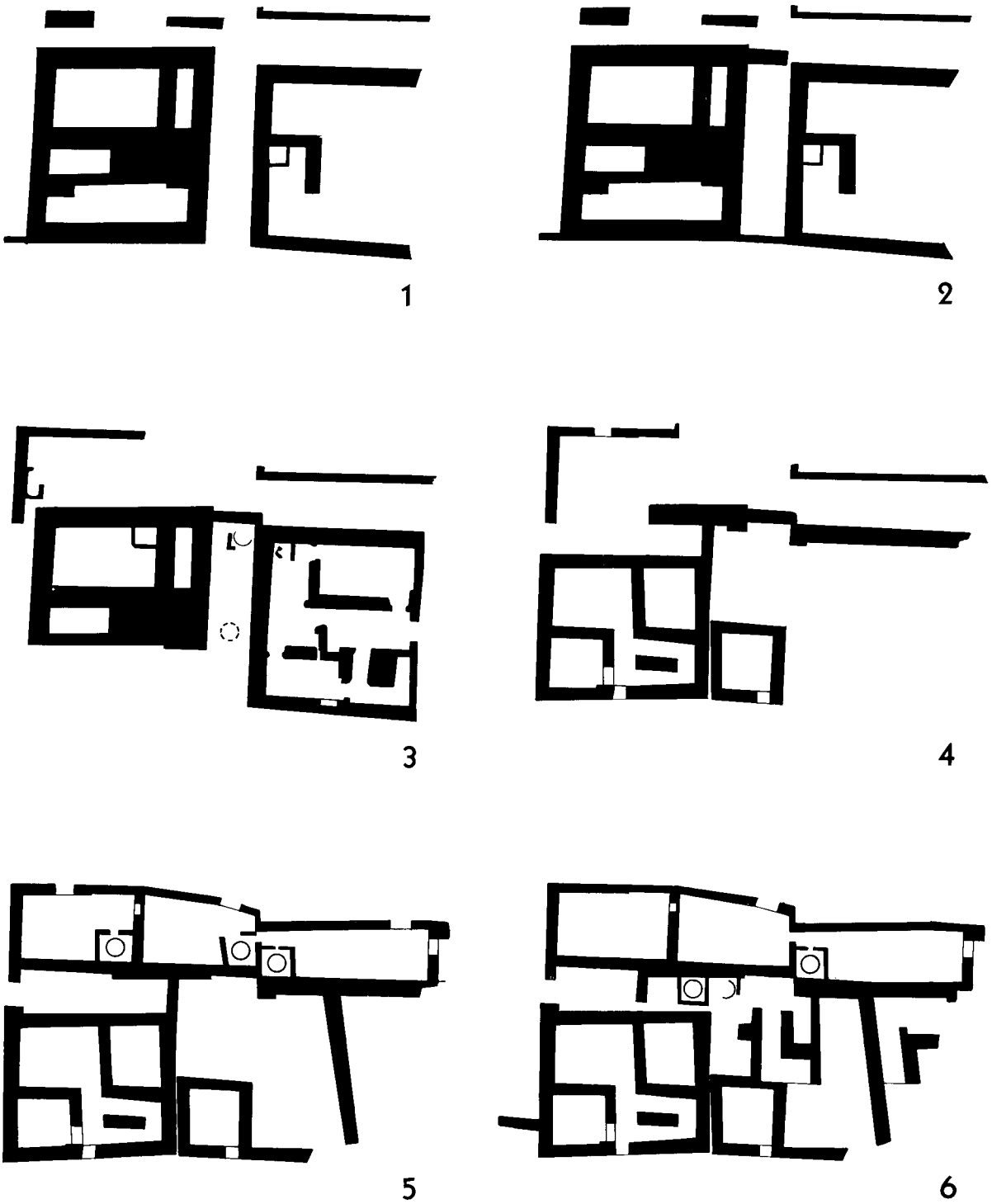
Fig. 7. Moitié ouest du chantier sud.



Fig. 8. Chantier sud : vue de l'est.

BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 9. (1 à 6). Chantier sud : la succession des constructions.



BIFAO 90 (1991), p. 229-240 Gisèle Hadji-Minaglou
Rapport préliminaire sur la deuxième campagne de fouilles à Tebtynis (octobre 1989).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net